

## ACTUALITÉ LOCALE

# « Les propositions de l'Union pour Gap sont toutes chiffrées »

## ENTRETIEN

**Gap (Hautes-Alpes) peut-elle basculer en 2026 ? Sophie Delfino (PCF), directrice de campagne de la liste « Union pour Gap » conduite par Elie Cordier, en a la conviction.**

**La Marseillaise :** Qui rassemble la liste « Union pour Gap », conduite par Elie Cordier ?

**Sophie Delfino :** C'est une liste qui regroupe des partis de gauche avec une large place pour une participation citoyenne, de telle sorte qu'au départ c'était une liste de partis mais qui est devenue une liste de Gapençais soutenue par le PS, le PCF, les Écologistes, Génération.s, Place publique, ainsi que des groupes d'opposition au conseil municipal dont fait partie Elie Cordier.

**Comment le programme de la liste « Union pour Gap » reflète-t-il cette participation citoyenne ?**

**S.D. :** Le programme est ancré à gauche, il laisse une large place aux questions sociales. Par exemple, la gratuité de toutes les activités pour les maternelles et les primaires. Mais les propositions ne descendent pas d'en haut, elles sont le résultat d'un travail collectif. Il y a une grosse dynamique de travail qui intègre des gens rencontrés lors des porte-à-porte et qui sont d'accord pour participer à l'élaboration du programme : 140 personnes ont participé à 12 commissions, à ce jour.

**De quelle manière se concrétise cette démarche ?**

**S.D. :** La commission qui a attiré le plus de participation et qui témoigne d'une grande préoccupation locale, c'est l'écologie. Il y avait 28 personnes à chaque réunion et énormément de propositions qui vont de la végétalisation des cours d'écoles jusqu'à la rénovation des logements publics en passant par le tri des déchets verts. Nous avons par ailleurs créé une commission « Sécurité et tranquillité » car nous avons constaté cette préoccupation importante lors des rencontres avec les habitants. De là, émergent des propositions telles que l'augmentation des effectifs de police municipale, un projet de lieu rassemblant police nationale et police municipale pour une meilleure coordination, des médiateurs pour éviter les incivilités. Beaucoup de mesures sont envisagées.

Les rencontres, l'écoute et le dialogue nous permettent d'avancer des propositions. Ainsi pour l'implantation d'entreprise dans le bassin gapençais, un gros travail est en train de se faire avec des entrepreneurs de PME qui sont déjà en dia-



Sophie Delfino. PHOTO DR

logue avec nous. Il faut favoriser l'implantation de start-up. De même, on est à l'écoute des gens qui travaillent dans la ville, sur le territoire. On a fait des réunions avec les syndicats d'employés municipaux, avec les représentants territoriaux, le CCAS aussi. Cela nous permet de comprendre la grande souffrance des employés municipaux aujourd'hui et d'envisager des aménagements positifs pour la ville et les employés.

**Pouvez-vous citer quelques points importants du programme ?**

**S.D. :** Nous envisageons de garder et d'améliorer ce qui fonctionne et d'autre part de répondre à des besoins par des créations. Tout d'abord, on a dit qu'on faisait un état des lieux de ce qui marche à Gap. Dans un premier temps, notons que Gap n'est pas une ville endettée. Nos propositions sont toutes budgétisées. On a des gens qui travaillent pour le chiffre, un expert-comptable et autres professionnels, on sait combien ces réalisations vont coûter.

Par exemple, nous allons créer une ferme municipale avec des produits bio pour la restauration scolaire et les établissements publics. Le chiffre est fait, selon qu'il y aura des employés municipaux ou des producteurs locaux. Ce sont des chiffres différents. Autre exemple à Gap : il y a des transports gratuits depuis plus de 20 ans. C'était un combat gagné par des élus communistes d'opposition. C'est resté et ça fonctionne. Mais tout l'aménagement urbain n'a pas évolué. Par exem-

ple, en centre-ville, rue Carnot, je ne sais pas où je suis : sur une piste cyclable, piétonne ? C'est dangereux, il y a des accidents. Nous avons donc un gros projet de réaménagement pour faire vivre ensemble, vélos, piétons et voitures. Avec des règles claires et connues. Nous voulons faciliter la mobilité. Améliorer l'existant, c'est par exemple favoriser le développement d'une pépinière d'entreprise qui actuellement vivote. Il n'y a pas assez de facilitation de la mairie sur les locaux pour l'implantation et le déve-

**« Notre liste est devenue une liste de participation citoyenne »**

loppement d'entreprises. C'est le volet d'emploi du bassin gapençais qui est en jeu. Le maire actuel est fâché avec tout le monde au niveau de la région, c'est un gros problème. Or il faut travailler avec toutes les instances régionales de manière plus active pour désenclaver, pour le tourisme, et l'implantation d'entreprises. À cet égard, un des enjeux des JO est le réaménagement routier et ferroviaire. La mairie, la communauté de communes et le département doivent travailler ensemble sinon on est perdant. Il faut penser au niveau intercommunal, les gens des communes environnantes vien-

nent à Gap. Il faut travailler avec les autres communes, créer du dialogue, leur permettre d'avoir l'initiative au lieu de tout faire descendre de la ville de Gap.

**Y a-t-il des lignes directrices communes aux différents aspects du programme ?**

**S.D. :** Favoriser les rencontres et les échanges entre différents quartiers, entre différentes générations, c'est notre fil conducteur. Aujourd'hui à Gap, chacun reste dans son quartier. Donc on veut créer des moyens, des lieux, des événements, pour que les gens se rencontrent et créent du lien. Par exemple, dans la ferme municipale dont j'ai parlé, ce sera un lieu de rencontre. Ou encore, à la piscine : en faire à la fois, un lieu de compétition sportive officielle, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, mais aussi un lieu de loisir avec un restaurant, des espaces ombragés, pour les enfants, les jeunes et les familles où l'on puisse passer la journée. L'axe d'attaque du programme c'est que les gens puissent se rencontrer. Par exemple, il y a beaucoup de faits culturels mais on ne le sait pas. Il y a énormément d'associations culturelles mais on ne s'en rend pas compte. Chacun reste dans son coin. Ainsi les troupes de théâtre à Gap ne se connaissent pas entre elles. On pourrait créer un conservatoire de théâtre. Nous voulons créer une maison de la culture et des associations car il manque aussi beaucoup de petites salles.

**Nous sommes à 4 mois des municipales, pensez-vous que la liste « Union pour Gap » peut gagner ?**

**S.D. :** Oui, nous pensons que gagner est de l'ordre du possible. Tout d'abord, nous formons une alliance entre partis de gauches et écologistes avec des gens qui se connaissent et s'entendent bien. Même s'il peut y avoir des désaccords, on a une vision commune pour la ville et on travaille dans une ambiance cordiale. Ensuite, cette liste accorde une large place à une participation des habitants, à la citoyenneté. Il y a une dynamique, et nous sommes devenus une liste de Gapençais pour les Gapençais. Et ce n'est pas un slogan. Il y a en effet une forte sollicitation de la population pour l'élaboration du programme et si on est élu, on doit établir un fonctionnement où les gens auront un droit de regard et qu'on puisse s'appuyer sur un mouvement citoyen. Enfin, nous avons une tête de liste, Elie Cordier, qui arrive à fédérer tout le monde. Dans l'équipe de campagne, il y a tous les âges, différents milieux socio-professionnels. C'est un atout considérable. Elie Cordier est à l'écoute, il est en phase avec les visées du programme et avec son esprit.

**Entretien réalisé par Alain Snaieden et Catherine Dufour**

**M LA MARSEILLAISE DANS LA POCHE !**

Avec l'application La Marseillaise, suivez votre actualité à tout moment